

Vojtek, D. (2023). *Neológia a neografia vo francúzskej lingvistiky (Néologie et néographie en linguistique française)*. In Ološtiak, M. (Éd.), *Neologizmy a neologizácia v lingvistickej reflexii*. Prešovská univerzita v Prešove, 654 pp. ISBN 978-80-555-3172-4.

DOI : 10.15452/SR.2024.24.0016

Monika Zázrivcová

**Université Matej Bel de Banská Bystrica
Slovaquie**

monika.zazrivcova@umb.sk

L'Institut d'études slovaques de la Faculté des lettres de l'Université de Prešov à Prešov a publié en 2023 une monographie collective remarquable intitulée *Neologizmy a neologizácia v lingvistickej reflexii* (*Néologismes et néologisation dans la réflexion linguistique*). Elle a été conçue de manière multilatérale et vise à offrir une vue d'ensemble sur l'origine et l'évolution des néologismes et à fournir un répertoire représentatif des textes consacrés à la recherche en néologie. Divisée en dix-sept chapitres, la monographie traite de la réflexion sur la néologie et néographie dans treize langues slaves (slovaque, tchèque, polonais, serbe lusacien, russe, biélorusse, ukrainien, slovène, croate, bosniaque, serbe, macédonien, bulgare) et dans quatre langues non slaves parmi les plus parlées dans le monde (anglais, allemand, français, espagnol).

Tous les chapitres de la monographie reposent sur deux concepts/termes de base : la néologie et la néographie. La néologie est considérée avant tout comme une sous-discipline lexicologique qui étudie les néologismes au sens large (lexèmes, unités néosémantiques, mots simples ou mots composés, mots autochtones ou empruntés, sigles et abréviations, noms communs et noms propres, unités lexicales stylistiquement neutres ou celles qui appartiennent aux différents registres de langue). La néographie se caractérise surtout comme la lexicographie néologique, c'est-à-dire la sous-discipline lexicographique dont le but principal est la création de dictionnaires néologiques et l'étude de toutes les circonstances qui y sont liées.

Les chapitres de la monographie témoignent de l'évolution de la réflexion sur la nouvelle

lexie. Ils nous offrent la preuve que la réflexion linguistique concernant les néologismes est par sa nature interdisciplinaire et qu'elle couvre un large champ de leur fonctionnement dans les contextes différents. Chacun d'entre eux s'articule autour d'une structure commune, tout en restant indépendant, ce qui est lié à la fois à l'approche individuelle de chaque auteur et à l'objet de recherche lui-même – à la tradition, à l'état des connaissances et au niveau d'élaboration des concepts concernés dans les linguistiques de différents pays.

Les études rassemblées dans le présent recueil se concentrent sur un certain nombre d'aspects qui trouvent leur *raison d'être* non seulement dans la diversité des paradigmes de recherche, mais aussi dans la multidimensionalité de leur principal objet d'étude, c'est-à-dire dans la nature des unités et des processus néologiques qui sont intrinsèquement dynamiques.

Parmi les chapitres mentionnés ci-dessus, nous voudrions présenter plus en détail celui intitulé *Néologie et néographie en linguistique française*, rédigé par Daniel Vojtek de la Faculté des Lettres de l'Université Pavol Jozef Šafárik de Košice.

Basé notamment sur les travaux de J.-C. Boulanger, B. Quemada et J.-F. Sablayrolles, le chapitre choisi dresse, selon les mots de son auteur, un panorama de l'évolution des études néologiques et néographiques françaises et francophones, plus particulièrement à partir de la deuxième moitié du XX^e siècle (on peut y trouver aussi les ouvrages d'origine québécoise, car les travaux des auteurs francophones canadiens ont largement contribué à la formation et à l'orientation des études néologiques et néographiques francophones).

Le critère principal pour l'inclusion et le classement des ouvrages dans ce panorama est l'ordre chronologique de leur publication.

Les périodes pré-néologiques et pré-néographiques sont traitées de façon sélective, présentant surtout les jalons de la Renaissance, du classicisme, de la Révolution française ainsi que les oeuvres de L. Mercier et A. Darmesteter, piliers de l'histoire de cette discipline.

La première partie du chapitre est réservée aux notes générales, théoriques et méthodolo-

giques. Les deux parties majeures sont la revue chronologique des travaux du domaine de la néologie (pp. 558-586) et de celui de la néographie (pp. 586-596).

Étant donné une tradition longue et riche de la *néologie française*, vue tantôt comme une partie de la linguistique, tantôt comme une discipline autonome, les différentes étapes de son évolution sont présentées partiellement (l'inventaire complet des titres parus ne représente pas le but primordial de l'auteur).

L'auteur souligne que la vitalité des recherches néologiques s'accroît de façon exponentielle entre les années 1950-1960, et est stimulée par une productivité extraordinaire de la néologie lexicale dans divers domaines scientifiques et techniques. La néologie lexicale terminologique connaît un essor remarquable, accompagnée de la néologie sémantique et des emprunts aux autres langues.

Les années 1970 se caractérisent par la diversification des recherches néologiques, comprenant désormais une branche centrée sur les sigles, les néologismes stylistiques, les néologismes historico-géographiquement motivés, etc. Les chercheurs explorent également les relations entre la néologie et la sociolinguistique ou l'idéologie. Les travaux de recherche les plus importants de cette période sont ceux d'auteurs tels que Benveniste, Dubois, Guilbert, Mitterand, Rey, Dalbernet, Rey-Debove, Quemada.

Au cours de la décennie 1980-1990, les chercheurs se mettent peu à peu à récapituler les résultats des périodes passées, mais les tendances nées auparavant persistent et se multiplient et les recherches avancent et s'approfondissent. Le rôle et l'autonomie de la néologie se manifeste, entre autres, par la fondation d'institutions et associations nationales et internationales chargées de gérer la néologie à une échelle officielle et institutionnelle (p. ex. *CILF – Centre international pour la langue française*, *RINT – Réseau international de néologie et terminologie*, *AFTERM – Association française de terminologie*, *Office de la langue française au Québec*).

Les années 1990 apportent une quantité d'œuvres encore plus grande et les aspects traditionnels des recherches néologiques

sont enrichis par les études traductologiques, sociolinguistiques et lexicographiques. Dans la terminologie, les néologismes du domaine des technologies informatiques et d'Internet complètent ce panorama déjà riche.

Les années 2000 voient l'arrivée des recherches comparatives en néologie (dans notre espace géographique et linguistique, ce type de recherche a été longuement et systématiquement mené par A. Polická). De nombreuses revues et plateformes orientées vers la néologie et vers la détection de néologismes dans la presse en ligne naissent et assurent une publication régulière de nouveaux résultats.

L'histoire de la *néographie française* est inextricablement liée à l'histoire et l'évolution de la lexicographie en tant que telle, l'actualisation régulière des dictionnaires de langue étant l'une de ses missions primordiales.

Dans le chapitre qui lui est consacré, on trouve rassemblés les travaux néographiques comme les dictionnaires, les glossaires, les plateformes de repérage et de suivi des néologismes, mais aussi d'autres ressources néographiques publiées dans le cadre de revues et cahiers divers (*Neologica*, *La banque des mots*, *Cahiers de terminologie*, *La Clé des mots*, *Néologie en marche*, etc.). Comme la néologie, la néographie connaît un développement considérable, des années 1960 jusqu'à maintenant.

D'une manière générale, on peut affirmer que les premières périodes de la lexicographie se concentrent sur les néologismes de manière plus ciblée et plus intentionnelle, ce qui se reflète également dans les noms des dictionnaires eux-mêmes (*Dictionnaire des néologismes*, *Dictionnaire des mots nouveaux*, etc.). Avec le temps, la néographie s'intègre progressivement dans la lexicographie générale explicative, et chaque nouvelle édition d'un dictionnaire général de langue comporte une section consacrée aux aspects quantitatifs et qualitatifs des néologismes fraîchement inclus, avec souvent la précision de leur nombre exact.

L'auteur n'oublie pas de mentionner le fait que la modernisation des plateformes (p. ex. *Neologia*, *Néoville*, *Néorom*, etc.) et des méthodes des activités lexicographiques permet à l'heure actuelle une détection, extraction et veille électronique des néologismes, ce qui

se manifeste par la multiplication des versions numériques et en ligne des dictionnaires.

Si on ajoute aux deux parties majeures du chapitre proposé par D. Vojtek encore les 28 pages de bibliographie (pp. 598-627), nous pouvons considérer ce panorama de néologie et néographie française et francophone comme hautement représentatif.

En conclusion, nous pouvons constater que cette monographie, fournissant en l'espace de dix-sept linguistiques nationales une

analyse solide de la production néologique et néographique des soixante dernières années (avec divers croisements interdisciplinaires et transdisciplinaires), permet au lecteur une orientation claire et utile dans ce segment de la recherche linguistique.